

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE, PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

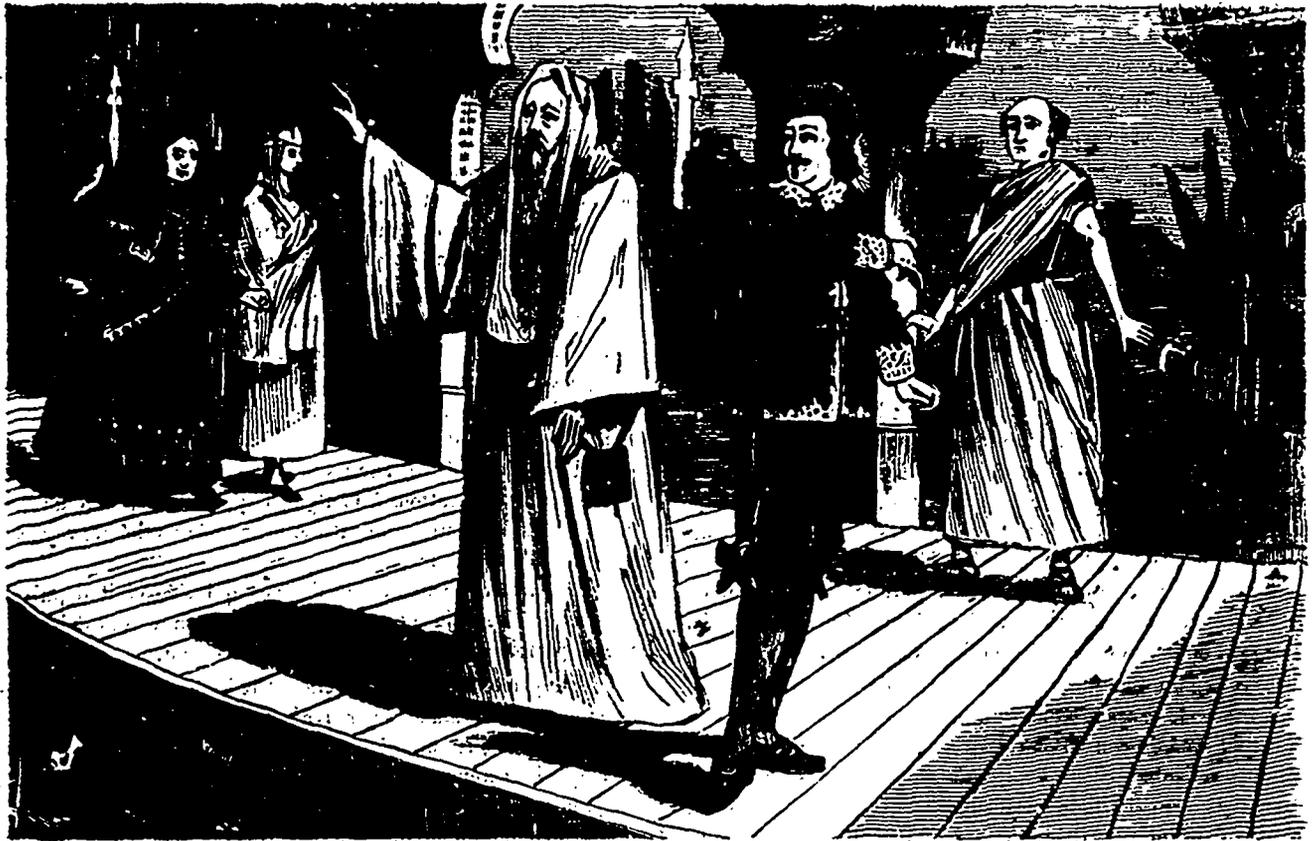
DEUXIÈME PARTIE

I

PREMIÈRE REPRÉSENTATION EN 1621, AU THÉÂTRE DU MARAIS

Deux mois se sont écoulés depuis les événements par lesquels termine la première partie de cette histoire.

Bien que le mardi 27 novembre ne se distinguât en rien des autres jours de l'année, que les événements politiques de cette époque tourmentés n'eussent ce jour-là rien de particulièrement extraordinaire, une vive animation régnaît vers le centre de la ville, à partir du Louvre, et se prolongeait jusqu'au quartier du Temple.



« Ah ! maraud, toi aussi tu veux te jouer de moi ! tu te fais le complice de mes ennemis, attends, coquin, attends ! »

L'hiver commence ; le froid se fait sentir ; la pluie fouette les vitres ; le vent siffle à travers les branches des arbres dépouillés de leurs feuilles ; les cheminées se couronnent de longs panaches de fumé qui montent en tournoyant vers le ciel gris.

Paris a pris son costume d'hiver.

Cependant, le mardi 27 novembre 1621, le temps qui pendant toute la matinée avait été sombre, froid, brumeux, s'était bitement éclairci vers onze heures du matin.

Un gai rayon de soleil, bien qu'un peu pâle, avait, en glissant subitement entre deux nuages, rendu toute leur bonne humeur aux dignes habitants de la grande ville.

Vers midi, on voyait des groupes nombreux, composés de citadins endimanchés, de gens d'épée, de bazochiens, de laquais, et surtout de tire-laines, se diriger en caquetant, riant et pérorant à qui mieux mieux vers la vieille rue du Temple ; cette rue était déjà envahie depuis le matin par une foule hurlante et affairée assiégeant, en se disputant et se bousculant avec des rires, des oris et des quolibets plus que gaulois dans la forme, la porte, de proportions presque monumentales, d'un vaste bâtiment de belle apparence : ancien jeu de paume, transformé depuis quelques années en salle de spectacle, auquel on avait donné le nom de « Théâtre du Marais. »